

« **Buḥūṭ Jāmi'iyya** »
Recherches Universitaires
Academic Research

**Revue de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines
de Sfax**
*Journal of the Faculty of Letters and Humanities
of Sfax*

N°3 –4- Janvier 2003
N°3-4- January 2003

Recherches Universitaires

Administration et Rédaction

Adresse : Route de l'Aéroport km 4.5 – 3029 Sfax

Adresse Postale : B.P. 553. 3000 Sfax

Tél. 216 (04) 670.558 – 216 (04) 670.557

Fax : 216 (04) 670.540

Courriel : doyen@Flsh.rnu.tn

Directeur Responsable

: Mohamed Rajab BARDI

Rédacteur en chef

: Salah KECHAOU

Rédacteur en chef adjoint

: Mohsen DHIEB

Comité de Rédaction

M'hamed Ali HALOUANI

Mohamed Salah MARRAKCHI

Mohamed Rajab BARDI

Salah KECHAOU

Noureddine KARRAY

Mounir TRIKI

Mohamed Tahar MANSOURI

Mohsen DHIEB

Mohamed Aziz NAJAH

Lassâad JAMMOUSSI

Tarif de l'abonnement annuel

Tunisie et pays du Maghreb : 6D.T. + 2 D.T. (frais de poste) = 8D.T.

Autres pays : 10 dollars U.S + 5 dollars U.S (frais de poste) = 15 dollars U.S.

Les tarifs de l'abonnement seront envoyés par mandat postal ou par chèque bancaire au nom de Mr l'Econome de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines de Sfax – C.C.P. 294823 avec la mention : « Abonnement à la Revue Recherches Universitaires ».

Notice aux auteurs

- * « Recherches Universitaires » en Lettres et en Sciences Humaines est une revue paraissant tous les 6 mois.
- * Toute recherche ne doit pas dépasser 25 pages dactylographiées.
- * Les recherches doivent être accompagnées par un résumé dans l'une des trois langues suivantes : arabe, français et anglais selon la langue de la contribution.
- * Tous les textes doivent être saisis selon le logiciel Word et accompagnés d'une disquette portant le nom de l'auteur.
- * Toutes les illustrations, telles les cartes, les graphiques et les photographies doivent être fournies dans leur format et forme définitifs.
- * Une partie de la revue est consacrée, en permanence, aux notes de lecture. Toutefois, aucune note ne doit dépasser les 5 pages dactylographiées.
- * Le comité de rédaction de la revue s'engage à retourner les recherches acceptées pour publication à leurs auteurs pour révision et correction dès réception des avis favorables. Elles ne leur seront pas retournées en cas de non publication.
- * Les opinions exprimées n'engagent que leurs auteurs.
- * La participation à la revue est gratuite. Toutefois, les auteurs d'articles recevront 3 exemplaires du numéro paru.

Le Comité de rédaction

Cartographie, Télédétection, Systèmes d'information géographique

Par : Jean STEINBERG

Editions SEDES, Série Géographie, Colléction Campus

2000, 160 pages.

La bibliothèque universitaire vient de s'enrichir par un nouveau titre dont le nom quelque peu évocateur met au premier plan la discipline cartographique et au second plan aussi bien la télédétection que les Systèmes d'information géographique (Notez le singulier dans information géographique). On serait tenté d'ajouter au titre le vocable géomatique, puisque au même titre que les deux autres disciplines, un chapitre entier lui est consacré.

D'un petit format et entièrement en noir et blanc, l'ouvrage, qui prend la forme d'un manuel, essaie de présenter de façon succincte, mais fort utile et précise « les différentes facettes de la cartographie, qu'elles soient traditionnelles ou novatrices, depuis l'historique jusqu'à la géomatique, en passant par les incontournables systèmes d'information géographique. »

Après une introduction faisant état aussi bien des changements substantiels que vit la discipline cartographique en raison de l'introduction de l'informatique et de la télédétection que de la constance des fondements épistémologiques et méthodologiques de cette discipline, et présentant la structure fort déséquilibrée de l'ouvrage aussi bien entre les trois parties, qu'entre le contenu des chapitres, l'auteur entame une première partie, en 110 pages sur les 160 de la totalité de l'ouvrage (sept chapitres sur les dix lui sont consacrés).

Cette partie est consacrée entièrement à la cartographie. Sont ainsi passés en revue les fondements de la cartographie avec un aperçu historique notamment, les types de documents cartographiques, classés selon une classification fonctionnelle et une seconde systématique, la lecture de la carte, aussi bien topographique que thématique, le langage cartographique comportant la généralisation cartographique, les variables visuelles et leur niveau d'organisation que les contraintes de faisabilité, la saisie et le traitement des données cartographiques (entendez par-là les sources et quelques méthodes cartographiques à une, deux ou trois variables, les systèmes de représentation

cartographique relatifs aux données numériques que non numériques et enfin la réalisation de la carte finale avec les questions relatives à l'habillage cartographique et à la reprographie.

Le huitième chapitre réservé à la cartographie et à la télédétection fait le lien entre les photographies aériennes et les images satellitaires d'une part et la cartographie topographique et thématique d'autre part.

Le neuvième chapitre est consacré aux SIG, avec une définition élargie des SIG, de l'information géographique et des principales applications des SIG. Enfin le dixième chapitre traite de la géomatique, néologisme comportant « l'ensemble des applications de l'informatique au traitement des données géographiques ».

La démarche paraît logique et progressive, avec une introduction un résumé très utile du contenu de chaque chapitre, reprenant les principaux points traités, le développement de la question et enfin une synthèse du chapitre et une bibliographie succincte et fort succinctement commentée.

Il est simplement dommage que l'ouvrage n'ait pas été suffisamment illustré, outre le fait que la cartographie assistée par ordinateur n'ait pas été franchement abordée, surtout vu le fait que l'ouvrage traite tout de même de télédétection, de SIG et de géomatique. Par ailleurs, il est dommage que certaines questions proprement cartographiques n'aient pas été suffisamment approfondies.

La seconde partie, fort concise intitulée « Documents et méthodes » présente très brièvement des analyses de cas allant de cartes complexes à l'image satellitaire en passant par des cartes plus conventionnelles et faisant état de la démarche à suivre ou du commentaire et de l'interprétation du document. Il s'agit là à notre avis du principal apport de l'ouvrage par rapport aux manuels de même calibre et de même nature. Mais là encore, taille oblige, c'est assez bref.

Enfin la troisième partie intitulée « Repères et outils » est une compilation tous azimuts de définitions, de réflexions, de sources et de bases de données, analogiques et numériques, de SIG, de terminologies, le tout couronné par une bibliographie fort concise des ouvrages de base en cartographie et accessoirement en télédétection et en SIG.

Compte-rendu du livre: “Fondement d’un cours en pragmatique du discours ”¹

*Akila Sellami-Baklouti & Mounir Triki*²

1- Objectifs

La raison essentielle qui a motivé l’élaboration de ce travail est l’ultime conviction par les auteurs de l’importance d’une approche empirique à l’analyse du discours. Par ‘approche empirique’, nous entendons une analyse où le chercheur³ peut prouver ses hypothèses en se basant sur des arguments empiriquement fondés, donnant à ses conclusions une légitimité difficilement contestable.

Il est à noter que l’empirisme est l’objectif de toute étude qui se dit ‘scientifique’ et que la linguistique (ou l’étude scientifique de la langue) a essayé depuis sa ‘naissance’ d’atteindre un certain niveau d’empirisme au même titre que les sciences expérimentales où le chercheur teste ses hypothèses et fonde ses conclusions sur des faits.

Croyant en la nécessité d’une telle approche dans le domaine de l’analyse du discours, nous avons voulu donner, dans ce livre, quelques outils qui permettent au chercheur de baser ses interprétations sur des faits empiriques. Nous présentons trois types d’outils d’analyse:

¹ Le livre s’intitule “ Foundations for a Course on the Pragmatics of Discourse”, Par Mounir Triki & Akila Sellami-Baklouti, Imprimerie Reliure d’Art, Sfax, Tunisie; Juin, 2002.

² Les auteurs remercient vivement Dr. Abdelmajid Ayadi pour les commentaires judicieux qu’il a faits sur la première version de ce compte-rendu.

³ Nous utilisons délibérément le mot général ‘chercheur’ parce que nous croyons que les principes d’analyse présentés dans le livre ne se limitent pas au seul linguiste. En fait, nous pensons et nous avons essayé de montrer tout au long du livre qu’une approche empirique doit être l’objectif de toute étude de texte quelque soit le genre de ce dernier (littéraire, historique...). Nous pensons, donc, que des chercheurs de différentes disciplines (critique littéraire, études historiques et culturelles...) peuvent bénéficier des techniques présentées.

i - Outils techniques : Ce sont des outils empruntés à d'autres domaines de recherche et appliqués à la linguistique (plus précisément à l'analyse du discours). Ces outils se divisent en deux sous-types :

- 1- Des outils empruntés au domaine du Traitement Automatique des Langues Naturelles (TALN).
- 2- Des outils empruntés à la Statistique Linguistique.

ii - Outils linguistiques : empruntés aux différentes écoles de recherche en linguistique théorique telles que la grammaire traditionnelle, la linguistique structurelle et la grammaire générative transformationnelle.

iii- Outils pragmatiques : empruntés à des théories en linguistique pragmatique telles que la théories des actes de paroles, les théories d'énonciation, le processus d'argumentation...

2- Comment utiliser ce livre

Le livre contient trois grandes parties essayant de créer un équilibre entre la théorie et la pratique. Chaque partie contient des chapitres et à la fin de chaque chapitre, le lecteur peut trouver une série d'exercices qui peuvent l'aider à pratiquer les différentes notions théoriques présentées dans le chapitre. Les deux premières parties présentent aux lecteurs des outils d'analyse de différents types. Dans la troisième partie, ces outils sont appliqués à l'analyse de textes appartenant à différents genres :

- i. La première partie contient deux chapitres: Le premier chapitre présente et définit quelques techniques empruntées au domaine du traitement automatique des langues naturelles. Le deuxième chapitre présente quelques méthodes quantitatives utilisées en statistique linguistique et les applique à l'analyse du discours.
- ii. La deuxième partie présente l'analyse de deux structures linguistiques ayant une importance capitale dans la phrase et par conséquent dans le discours. Cette partie essaie de montrer qu'une compréhension du mécanisme et de la structure du discours peut être exploitée en analyse du discours. Le troisième chapitre analyse le syntagme nominal et le quatrième chapitre analyse le syntagme verbal.

iii. La troisième partie contient quatre chapitres présentant des applications de différents types. Le cinquième chapitre analyse des textes appartenant au discours politique. Le sixième chapitre traite le discours promotionnel, le septième chapitre le discours littéraire ; et le huitième chapitre conclut le livre avec différentes applications et recommandations pédagogiques.

3- Outils techniques

3.1. Traitement automatique des langues naturelles (TALN):

Le traitement automatique des langues naturelles est un domaine très vaste qui renferme toutes les possibilités d'interface entre la linguistique et les systèmes d'exploitation informatique telles la création de programmes de langages, la traduction automatique, les machines parlantes... Après une définition générale du traitement automatique des langues naturelles, nous précisons que notre centre d'intérêt, en ce qui concerne ce domaine, est le balisage des textes (Text Retrieval). En d'autres termes, nous utilisons l'ordinateur pour créer des concordances.

Nous avons insisté que, pour utiliser ce genre d'application informatique, un chercheur n'a pas besoin d'avoir d'importantes compétences informatiques. Il doit seulement être capable d'utiliser un logiciel de concordance dont la manipulation n'est pas différente d'un logiciel de traitement de texte.

Une concordance traduit un texte en un catalogue, c'est-à-dire que le logiciel établit un catalogue/dictionnaire de tous les mots du texte dans un ordre alphabétique suggéré par l'utilisateur. Devant chaque mot, l'utilisateur peut trouver le nombre d'occurrences dans le texte et le contexte dans lequel chaque occurrence du mot a eu lieu. Là aussi, il incombe à l'utilisateur de préciser la longueur du contexte.

3.2. La statistique linguistique

Grâce à un logiciel de concordance, le chercheur peut obtenir des fréquences exactes. La question qui s'impose à ce stade est la suivante : que faire avec ces fréquences ? Les chiffres peuvent être insignifiants ; par exemple, le nombre de verbes dans un texte peut être égal à 52. Ce chiffre en

lui-même est insignifiant si on ne le compare pas au nombre d'occurrences des autres parties du discours ou au nombre total des mots dans le texte.

C'est à ce niveau qu'intervient le rôle de la statistique qui traite un texte comme une population d'individus ayant des caractères quantitatifs et qualitatifs. La statistique nous permet d'effectuer sur cette population différents types de calculs tels que la moyenne, la médiane, le mode...

Il doit être précisé que le domaine de la statistique linguistique peut paraître un peu compliqué pour un chercheur qui n'a pas quelques connaissances de base en mathématiques appliquées. Tout en nous appuyant sur des références de base dans le domaine, nous avons essayé de simplifier le plus possible en donnant des explications prolongées et des exemples suivant chaque opération statistique .

Tout au long de ce chapitre, nous avons insisté sur l'importance d'une démarche scientifique, selon laquelle le chercheur observe des phénomènes dans un texte donné, avance une hypothèse basée sur ses observations, conduit des tests qui lui permettent de maintenir son hypothèse (d'interpréter, donc, ses résultats) ou de la rejeter (et essayant, donc, une autre). Beaucoup de tests statistiques permettent d'évaluer la validité d'une hypothèse ; nous avons insisté sur deux tests simples à utiliser et très fiables en ce qui concerne leurs résultats :

- iv. Le test de Pearson (χ^2) : permet de comparer la variance entre un modèle observé (effectifs réels) et un modèle supposé avoir lieu (effectifs théoriques). Cette variance est interprétée selon une table statistique qui permet au linguiste de rejeter l'hypothèse nulle. (selon laquelle la variation observée est insignifiante).
- v. Le coefficient de Yule (Le test de corrélation) : permet de prouver si une corrélation existe ou non entre deux variables dans une population statistique (texte).

4. Outils linguistiques

Les langues naturelles offrent une grande variété de moyens linguistiques pour exprimer le même contenu logique. Le recours à l'un ou l'autre est un choix qu'une personne fait en parlant ou en écrivant. Il a été démontré en philosophie qu'un humain doté d'une capacité rationnelle ne peut

pas agir sans ‘cause finale’, c’est-à-dire un but qui se traduit en une motivation de ses faits et gestes. Cette conclusion s’applique aussi au domaine linguistique : si la langue offre à l’usager différentes possibilités de moyens linguistiques pour exprimer le même fait physique, le recours à une expression ou à une autre ne peut qu’être dicté par les motivations de cette personne. L’option pour une expression linguistique, selon les pragmatistes, n’est presque jamais innocente.

Les auteurs croient fortement que l’analyse de la structure grammaticale d’un texte peut aider le chercheur à cerner les choix de l’auteur et à chercher à en connaître les motivations; nous éclairant ainsi sur non seulement ce que l’auteur a dit (analyse proprement sémantique) mais aussi sur ce qu’il/elle a voulu cacher/ négliger/ insister sur.

Dans le livre nous traitons deux constituants linguistiques : le syntagme nominal et le syntagme verbal. Nous analysons leurs structures : la modification, les fonctions, les rôles sémantiques... Nous avons insisté, dans cette partie, sur le fait que notre analyse de ces deux syntagmes n’est pas exhaustive puisque notre objectif n’est pas l’analyse grammaticale mais plutôt l’exploitation de ce type d’analyse à des fins pragmatiques.

5. Un cas d’étude :

Dans ce qui suit, nous donnons un exemple en essayant de montrer la complémentarité entre les outils techniques et les outils linguistiques.

- **Objet d’étude (corpus)** : Décisions et Résolutions du Conseil de Sécurité issues en 1991 concernant la situation entre l’Iraq et le Koweït. La lecture de ce texte donne l’‘impression’ que ces résolutions ont un parti pris contre l’Iraq. Nous allons donc essayer de fonder ces ‘impressions’ en cherchant les moyens linguistiques qui nous aident à comprendre la nature de cette subjectivité.
- **Étapes de l’analyse** : Voici les différentes étapes selon lesquelles nous avons procédé :
 - i. Etablir le catalogue du texte : cela a été possible grâce à une version électronique du texte.
 - ii. Le catalogue : nous permet de voir tous les mots utilisés dans le texte avec leurs fréquences.

- iii. En examinant les adjectifs utilisés dans le texte, nous avons pu établir un classement selon un critère sémantique : une première classe contient les adjectifs permettant l'usage d'un intensifiant (par exemple, long : très long, plus long...), appelés en anglais 'gradable adjectives'. Une deuxième classe contient les adjectifs appelés en anglais 'non-gradable adjectives', ayant une valeur binaire plus ou moins, n'acceptant donc pas l'usage d'intensifiant (par exemple mort, endormi...).
- iv. L'une des marques de la subjectivité contre l'Iraq est que ce mot Iraq est toujours associé avec les adjectifs de la seconde classe.
- v. Nous avons extrait du texte tous les adjectifs et les entités qu'ils modifient en examinant leurs contextes ; et nous sommes arrivés aux chiffres suivants :

	Relevant to Iraq	Other relevance	Total
Gradable adjectives	27	97	124
Non-gradable adjectives	83	34	117
Total	110	131	241

- **Hypothèse** : une corrélation entre les adjectifs de la seconde classe (non-gradable) et l'Iraq, et entre les adjectifs de la première classe (gradable) et les autre entités modifiées :
- **Test Statistique** : Calcul du coefficient de Yule :

$$Q = \frac{A-B}{A+B} = \frac{(27 \times 34) - (97 \times 83)}{(27 \times 34) + (97 \times 83)} = \frac{918 - 8051}{918 + 8051} = \frac{-7133}{8969} = -0.79$$

- **Résultat** : Le coefficient de Yule est significatif s'il se situe entre -0.30 et $+0.30$. Dans le cas présent, il est égal à -0.79 . Il est donc significatif. Ce résultat nous permet de rejeter l'hypothèse nulle et de baser nos conclusions sur des faits qui se sont avérés réels.
- **Interprétation** : l'usage des adjectifs dans le texte montre bien que 'l'auteur' ait un parti pris contre l'Iraq. On peut donc se demander si la position exprimée est celle de l'Organisation des Nations Unies (ce qui devrait être le cas), ou d'un quelconque pays connu pour avoir cette position contre l'Iraq à cause des propres intérêts économiques et stratégiques de ce pays.

6. Outils Pragmatiques et Applications

L'orientation pragmatique du livre est centrée sur la relation problématique entre le sens linguistique immanent dans les structures et les significations résultant de l'intention du sujet parlant et du contexte (Kasher 1999). D'une part, les linguistes formalistes relèguent la pragmatique à un rôle de poubelle de la linguistique (voir la discussion dans van Dijk 1981). D'autre part, Caffi et Janney (1994) contestent la faisabilité d'une approche purement formaliste. Ils prêchent la réconciliation entre la démarche formelle et la perspective pragmatique. Bien qu'il y ait un manque flagrant d'une théorie bien déterminée en pragmatique, la pragmatique étant une discipline hétérogène et nécessairement interdisciplinaire, le concept de subjectivité est suggéré comme la fondation pour une éventuelle théorie pragmatique.

La position défendue dans cet ouvrage est celle de Morgan (1998) qui ne peut concevoir de grammaire sans pragmatique ni de pragmatique sans grammaire. C'est ainsi que la troisième partie du livre s'intéresse à des applications de la pragmatique à des genres bien différents. L'accent est mis sur la mise en valeur des processus de persuasion sous-jacents. Le but global est d'élargir la discussion de la signification pour englober des paramètres contextuels appartenant à des genres différents. Les chapitres 5, 6, 7 et 8 proposent des angles différents pour démontrer l'utilité des outils de travail pragmatiques.

Le chapitre 5 s'attaque au discours politique (conçu d'une manière généralisante qui englobe le discours des médias). La thèse centrale en est la complexité des stratégies de persuasion qui fondent le discours politique. On fait appel à un concept explicateur baptisé l'Hypothèse de l'(En)jeu Rémunératif. Le jeu de mots sur (en)jeu porte sur trois sens du terme. Tout d'abord, la notion de jeu présuppose un décalage stratégique entre les impressions créées dans l'énoncé et les intentions sous-jacentes du locuteur. Deuxièmement, la notion de jeu présuppose des normes et conventions bien établies selon lesquelles les impressions créées par le locuteur sont liées aux exigences du contexte social. En effet, parler d'enjeu c'est parler d'action sur l'autre dans le sens d'actes de parole. Les trois sens du terme d'(en)jeu sont très liés. On ne peut agir sur les gens (sens 3) qu'à travers la création d'impressions (sens 1) selon des rites bien établis (sens 2).

Le mérite de ce concept consiste en l'adoption de la distinction méthodologique établie par Caffi et Janney (1994) entre la subjectivité émotionnelle cathartique et la subjectivité émotive ou stratégique. Les interactions verbales sont basées sur le concept de doute sain (Fowler 1997):

Le chapitre 6 s'intéresse au discours publicitaire en général, et l'antonomase en particulier. Le choix des noms de commodité n'est surtout pas arbitraire ou innocent. Il implique des processus métaphoriques comme l'antonomase, la métonymie, la synecdoque et l'euphémisme. A cause de ces processus métaphoriques ce fardeau idéologique passe inaperçu et non soupçonné. Le chapitre énumère les types de persuasion utilisés dans un corpus.

Le Chapitre 7 s'intéresse à l'analyse du discours littéraire d'un point de vue pragmatique qui se veut plus systématique (Montgomery et al 2000) et plus sensible aux fins pédagogiques (Carter et McRae, 1996). La notion de subjectivité (Caffi et Janney 1994; Triki 1989) est, à cet effet, primordiale. L'enseignement de la littérature est appelé à inclure les réalisations linguistiques de la subjectivité dans toute lecture du texte. Le chapitre déplore le cloisonnement entre linguistique et littérature et insiste, à juste titre, sur le fait que l'interprétation du texte littéraire est essentiellement inférentielle et interdisciplinaire. L'analyste est perçu comme détective privé qui cherche dans le texte, comme énoncé, les indices de la subjectivité énonciative. L'identification de ces indices et leur regroupement est à même de mettre l'analyste en position de se prononcer d'une manière moins arbitraire ou impressionniste sur les intentions de l'énonciateur. L'enseignement des techniques de ce repérage est non seulement possible mais désirable (Triki 1998) comme un savoir-faire. Pour ce faire, le chapitre sélectionne les stratégies de description (la mise en scène, l'ancrage déictique et modal, et le rôle symptomatique de la description comme révélatrice d'un portrait physique, psychologique et mental des protagonistes) et de narration (structurelle ou expérientielle, les types de transitivité actantielle, la signification de la séquence événementielle et la crédibilité du narrateur).

L'apport du chapitre 8 est centré sur la contribution didactique de la pragmatique pour l'enseignement de l'anglais. Les modèles proposés par la linguistique appliquée traitent l'enseignant comme instructeur, médiateur qui facilite le processus didactique.

Par contre, une approche pragmatique s'intéresse aux conditions de succès du rôle de l'enseignant. Le livre propose les arguments suivants :

1. L'acte didactique est intrinsèquement un acte persuasif et stratégique selon lequel l'enseignant se livre à des stratégies rhétoriques pour négocier son statut vis-à-vis de celui des étudiants. Le contexte de l'enseignement est celui d'un conflit de deux subjectivités : celle de l'enseignant et celle des étudiants. Le chapitre passe en revue l'essence des recherches sur la rhétorique pédagogique et la pédagogie de la rhétorique, la motivation.
2. L'enseignement implique une grande mesure de théâtre. Selon l'Hypothèse de L'Enjeu Rémunératif, la didactique est désormais perçue comme exercice rhétorique sensible aux actes de paroles, les interactions verbales, la diplomatie, la politesse et la gestion de la classe.
3. Explorer les possibilités offertes par les stratégies persuasives dans d'autres domaines tels que la publicité, le discours des médias et le discours politique.
- 4 Une remise en valeur de l'Anglais spécialisé.

Cet ouvrage peut être utilisé comme manuel utile à plus de travaux de recherche en linguistique textuelle et aussi comme cours en pragmatique, analyse du discours, stylistique comparée.

Références

- Butler, C. (1985a) *Computers in Linguistics*, New York: Basil Blackwell.
- Butler, C. (1985b) *Statistics in Linguistics*, New York: Basil Blackwell
- Caffi and Janney (1994) "The Pragmatics of Emotive Communication", Journal of Pragmatics, vol. 22, pp. 325-373.
- Carter, R (1996) "Look both ways before crossing: developments in the language and literature classroom» in (eds) Carter, R and J. McRae, *Language, Literature and the Learner: Creative Classroom Practice*, London: Longman.
- Fowler, R., R. Hodge, G. Kress & A. Trew (1979) *Language and Control*, London: Routledge and Kegan Paul.
- Kasher, A. (1998): *Pragmatics: Critical Concepts*; Vol. 6, Pragmatics: Grammar, Psychology and Sociology; London, New York: Routledge.
- Montgomery, M., A. Durant, N. Fabb, T. Furniss and S. Mills (2000) *Ways of Reading: Advanced reading skills for students of English literature*, London: Routledge
- Morgan, J. L. (1998): Some Interactions of Syntax and Pragmatics, in Kasher, ed. *Pragmatics: Critical Concepts*; pp.5-18.
- Quirk, R & Greenbaum, S. (1973): *A University Grammar of English*, Longman, London.
- Quirk, R et al. (1985) : *A Grammar of Contemporary English*, Longman, London.
- Radford, A. (1988): *Transformational Grammar, A First Course*, Cambridge University Press, Great Britain.

- Sellami-Baklouti, A. (2001b): Can Legal Discourse Betray Intentions? A Linguistic Study of the Security Council Resolutions about the Situation between Iraq and Kuwait, Symposium on "The Representation of the Other" FLSHS, April, 13-14, 2001.
- Triki, M. (1989) *Linguistic and Perceptual Subjectivity: Towards a Typology of Narrative Voice*, Unpublished Ph.D. Thesis, University of Essex, U.K.
- Triki, M. (1998) « The Linguistics of Literary Pedagogy », *Mawarid*, 3, pp. 47-73